

Mythe du neveu jaguar

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA José Yepes (narrateur, transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Des gens ont un jaguar pour neveu. Pendant qu'ils préparent un bal, le jaguar va tuer pour eux vingt pécaris à lèvres blanches. A son retour, il leur demande d'aller fumer la viande, et de lui laisser le pécaris bien gras qu'il s'est mis de côté. Les oncles trouvent les pécaris, mais l'un d'eux remplace le pécaris gras par un maigre. Quand le jaguar les rejoint et s'en aperçoit, il enrage et tue tous ses oncles. Il les entasse à la source d'un ruisseau qui prend la couleur du sang.

En aval, un homme appelé Jeri va se baigner avec sa femme et voit le sang dans le ruisseau. Il comprend que le jaguar a tué ses oncles. Il envoie sa femme en haut d'un arbre pour qu'elle se convertisse en grillon. Quand le jaguar arrive, il appelle Jeri, mais ils lui répondent chacun leur tour du haut et du bas de l'arbre toute une nuit. Au lever du jour, le jaguar rentre dans la maloca, mais comme il n'a plus personne avec qui vivre, il veut mourir. Il appelle une dernière fois Jeri et lui indique qu'il va dormir. Jeri le tue alors d'une flèche durant son sommeil.

Ne'pijá yawi yukuna

Jipuchi i'má riyukuna

1. Ina'uke i'makeño pajluwaja pají chu.
2. Yawi ta i'mari ne'pijá.
3. Naya'ko, najñaka nakakuwá.
4. Ne'jnachiya napechuwá kajokajo nakú.
5. E nemicha : "Me ño'jó we'jnaje kamejeri nojé ?"
6. E ne'pijá yawi jemi'chari napura'ko.
7. E muni ke ri'jicha eja'wá e'iyajé.
8. Ya'jné eja'wá eyá riphachiya je'runa rinóchale je'runa piyukeja.
9. E ripi'cho keyajupa pají chojé.
10. Riphicha ri'kuya nakú, e rimicha :
– Nu'kuya. Kaja inóniya kamejerina.
11. Kaja nonocha wawatakare kamejerina.
12. Kaja nonocha pajluwa ina'uke le'jé kele je'runa ijló.
13. Nu'jnachiya yuku a'mitakaloje je'runa.
14. E ri'kuna yurichaño keyajupá

Mythe du neveu jaguar

Narrateur : José Yepes Yucuna

Des gens habitaient dans une maloca. Un jaguar était leur neveu.¹ Ils s'asseyaient et mâchaient la coca. Ils réfléchissaient à la préparation d'un bal. « Où allons-nous tuer du gibier ? » Leur neveu jaguar entendit cela. Alors il partit en forêt le lendemain. Loin dans la forêt, il rencontra une harde de pécaris à lèvres blanches et les tua tous. Content de lui, il revînt à la maloca. Il alla voir ses oncles, et leur dit : – Mes oncles. Ne partez plus chasser. J'ai déjà tué tout le gibier qu'il nous fallait. J'ai tué vingt pécaris à lèvres blanches pour vous. Je vous annonce ça pour que vous alliez les faire fumer. Ses oncles se réjouirent.

¹ E'pijaji (Yuc.). *Sobrino* (Esp. Ver.). Fils de la soeur.

15. – Wa'michiyachi je'runa !
16. E kaja nalamáchiya ne'jnakaloje, kaja penaje ne'pija yawi kemicha : – Ñakele nukeja'je nakaje iliyá.
17. Nowakachiya pajluwa chojé, ritukumajo kemachi nuyuricha nule'je.
18. Pa. Ijápaniña rinaku.
19. Piyuke achiñaná i'jichaño.
20. E nephicha. Amichari kajrú je'runa.
21. – No'pijá le'jé je'rú ijápaniya rinaku !
22. E'iyonaja pajluwája ta i'jicha ramaje.
23. “Naje chi kejlani wani ?”
24. Ritochiya rijluwa. E riji'cha ñópojlo rito'chiya rapumi chojé iñaphí ta.
25. Nali'cha kuwela na'michiya je'runa.
26. E kaja lapi nakamáchiyo.
27. E yawi i'jicha je'ruta ajñaje.
28. E ramicha unká re'rure ta i'malacha.
29. E riyú'icho kajrú wani.
30. “Naje nu'kuya li'cha nuká ají ke ?”
31. Riyúichako akuwana rinóchiya piyuke neká.
32. E yawi ta i'richa ri'kuya michuna.
33. Rawachiya pajluwa choje natami meta'ápuru pomi chojé.
34. Meta'ápuru ta yuricho irá ta.
35. Kawákajo pumita Jeri jne're i'micha.
36. Jeri kawilicho. Rimicha riyajalojlo :
– Wa'pichiyachi.
37. E ne'jicha a'pitaje riyajalo wa'té. E namicha irá ta meta'ápuru.
38. – Pa ta ! Yawita nótajika ri'kuna !
39. I'jné wapa'cho, ke rimicha riyajalojlo.
40. Nañakare numaka malakala ta taricho.
41. – Pi'jrá malakala wirulá chojé.
42. Riwirula chojé pewiña'o majchíra'pa penaje.
43. E nuká yurijero malakala a'pare.
44. Eyá yawi wá'ajika nojló e pajipa'a yenú yawi ta i'jraje riwirulá chojé.
45. Reyá riwá'aje ta : “Jeri Jeri Jeri”.
46. E nuká a'jipaje kawakajo.
47. Ñaké wala'jika riká wajme'tajika ejé.
48. Rimichaka ke yawi iphicha wá'aje.
- Allons faire fumer ces pécaris !
Alors qu'ils se préparaient à partir, leur neveu jaguar leur dit : – Je voudrais juste vous demander quelque chose.
Je les ai entassés à un endroit, et un peu plus loin, j'ai laissé le mien.
Celui-là, n'y touchez pas.
Tous les hommes partirent.
En arrivant, ils virent les nombreux pécaris.
– Le pécaris de mon neveu, n'y touchez pas !
Mais l'un d'eux alla le regarder de près.
« Pourquoi un si gras ? »
Alors il se le garda pour lui, et le remplaça par un maigre.
Ils montèrent des boucans et y firent fumer les pécaris.
Et plus tard dans la nuit, ils dormirent.
Le jaguar arriva pour manger son pécaris.
Il vit que ce n'était pas son pécaris.
Cela le rendit furieux.
« Pourquoi mes oncles m'ont-ils fait ça ? »
De rage, il les tua tous.
- Puis il se mit à les pleurer.
Il entassa leurs cadavres à la source d'un ruisseau.
Le ruisseau prit alors la couleur du sang.
En aval vivait quelqu'un qui s'appelait Jeri.
Comme il avait chaud, il dit à sa femme :
– Allons nous baigner.
Quand il alla se baigner avec sa femme, il vit le ruisseau sanglant.
– Attention ! C'est le jaguar qui tue ses oncles !
Rentrons, dit-il à sa femme.
Devant la porte de leur maison, il y avait un arbre d'açai.
– Grimpe tout en haut de cet açai.
Là-haut, tu te convertiras en grillon.
- Moi, je resterai au pied de l'arbre.
Quand le jaguar m'appellera, tu lui répondras de là-haut pour qu'il grimpe jusqu'au sommet.
De là, il appellera : « Jeri Jeri Jeri ». Et je lui répondrai d'en bas.
Nous ferons cela jusqu'au lever du jour.
A peine eut-il dit cela que le jaguar arriva en l'appelant.

49. Riwá'ichaka e ro'jipicha yenú, e riwá'icha je'ri a'jipichá kawaka. Puis il continua à l'appeler, alors un coup, elle lui répondait d'en haut, un coup il lui répondit d'en bas.
50. Ñaké ne'michaka najme'chiyaka ejé. Et ainsi, jusqu'au lever du jour.
51. E lapiyami yawi mujluki'cha pají chojé. Au petit matin, le jaguar rentra dans la maloca, et vit un panier *kuwá'ala* à grands trous.²
52. Rimicha : "Kajrú pijlú Jeri ! Il dit : « Jeri, tu as vraiment beaucoup d'yeux ! »
53. E najme'chiya mejámatha. Enfin, il fit vraiment jour.
54. E yawi unká na wa'té ri'malacha. Kaja rinota ri'kuna michuna. Le jaguar n'avait alors plus personne avec qui vivre après avoir tué tous ses oncles.
55. Ñakele riwachiya tajakaji. Alors il voulut mourir.
56. Lapiyami yawi ta me'jé tari'cho : "Unká na nólajla nuká manaí chiyó ! Il se mit à crier : « Personne ne peut me tuer par surprise !
57. Nonókaloje ipayakaniya nukumarare. Pour me tuer, n'allez pas marcher dans les mailles de mon filet.
58. Maereya nu'jicha kamatajo." Maintenant, je vais dormir. »
59. Lapiyami Jeri li'chá ijijila. Ce matin-là, Jeri se confectionna une flèche pour son arc.
60. Ri'jicha rinoje kawiripe e'iyaje. Rejé rinocha yawi. Il alla trouver le jaguar dans un tas d'arbres feuillus³ et le tua.
61. Ketana riyukuna. Fin de l'histoire.

² **Kuwá'ala** (Yuc.). *Canasto* (Esp. Ver.). Gros panier à manioc que l'on charge sur le dos. Le maillage de ce panier est très large, il a donc beaucoup de grands trous que les Yucuna appellent « ses yeux » (*rijlú*).

³ **Kawiripe** (Yuc.). Tas d'arbres et de plantes encore feuillus, couchés sur le sol.